

Extrait du verbatim d'une réunion publique du 19 octobre 2022 dans le cadre du projet de parc éolien de Lesparre-Médoc

Ce document ne reflète pas l'ensemble des arguments qui ont été échangés.

Merci de rédiger une synthèse d'environ 300 mots de cet extrait de verbatim afin de mettre en avant les interrogations et arguments du public exprimés lors du processus de concertation.

Caractéristiques du projet au moment de la concertation :

Valorem et la Caisse des Dépôts et Consignations portent en la société Cœur Médoc Energies un projet ancien de parc éolien de 12 mâts d'environ 210m de haut en bout de pôle, pour environ 50MW, au sud de la commune de Lesparre-Médoc (Gironde), à environ 65kms au nord-ouest de Bordeaux. 2x8kms de lignes électriques enterrées de 20kV sont nécessaires à la réalisation de ce projet pour le relier à quatre à six postes source. Le périmètre du projet concerne 2 communes, même si le projet n'est situé que dans le périmètre de la première : Lesparre-Médoc et Saint-Germain d'Esteuil.

(...)

Un participant à la réunion : *Nous sommes un collectif composé d'habitants du Médoc, qui sont concernés de près ou de loin par ce projet : chasseurs, pêcheurs, résidents médocains qui utilisent le massif boisé des vignes Houdide pour leurs loisirs et, bien sûr, riverains et tous ceux soucieux de l'attractivité du cœur Médoc. (...)*

Nous ne nous trompons pas : l'emballage a changé, mais le projet qui nous est présenté est le même que celui que les Médocains et 23 associations ont refusé à 82%. Dans ces conditions, nous avons débattu en interne du bien-fondé de notre présence ici. C'est pour ne pas laisser sans voix les inquiétudes soulevées par le « projet Valorem : Le Retour » que nous avons finalement décidé d'être présents, même si nous n'accordons aucun crédit à cette concertation préalable, postérieure à l'enquête publique.

Nous affirmons donc notre opposition à ce projet, pour les mêmes raisons que précédemment. En ce qui concerne les incendies, la situation en Gironde est celle que nous avons connue cet été. Une situation sans précédent où le massif forestier girondin fut la proie d'incendies hors norme, malgré les moyens engagés. Une nouvelle approche de lutte incendie en a découlé, d'après une récente mission Flash. Il y a eu des résultats publiés par la presse, avec notamment les nouvelles stratégies : Taper le feu d'entrée, ce qui demande des moyens, en particulier aériens. Or, la présence de ce projet éolien priverait 1 000 hectares de ces mêmes moyens de défense aériens, dont l'efficacité sur les feux de forêt est reconnue de tous. L'épisode récent du feu d'éoliennes en Allemagne, du 14 octobre dernier, nous rappelle les 3 épisodes d'incendies qui ont eu lieu en France dans le courant de l'année 2022 – à Saint-Germain, à Caulnes et à Bourbriac. Chacun de ces incendies a démontré qu'il était impossible aux pompiers d'intervenir sur des feux de nacelles ; mais aussi que ces machines pouvaient être à l'origine de ces feux. Dans de telles conditions, est-il raisonnable d'implanter des machines dans une forêt de pins reconnue très vulnérable aux feux ?

La destruction des paysages. Si la notion de destruction de paysage est subjective, puisqu'elle intègre sa vision personnelle de ce qui est beau (un vol d'oies sauvages pour

certain, un défilé Chanel pour d'autres), la notion de destruction de la forêt est, elle, factuelle ; puisque cette forêt, sa faune et sa flore, ses utilisateurs, seront durablement impactés par la création de nouvelles surfaces artificialisées. Des tonnes de béton, de ferrailles, de carbone, seront implantées dans cet espace, pour un quart de siècle à minima ; ce qui modifiera durablement l'ensemble de cet écosystème, la vie des espèces qui le peuplent, mais aussi celles qui sont amenées à simplement le traverser à l'occasion de leur migration. Je vous renvoie aux excellentes contributions de Vive La Forêt, mais aussi des fédérations de chasse, lors de la 1ère enquête publique.

A l'issue de cette période, il devrait y avoir un autre chantier gigantesque : le démantèlement, pour rendre le site à la nature. Comment cela se déroulera-t-il ? Les fondations seront totalement enlevées. Une remise en état du site avec replantation des arbres. Qui en supportera le coût ? Valorem en sera-t-elle encore l'exploitant ? Quelles provisions seront versées pour garantir le coût exorbitant de ces travaux ? Et, qui peut garantir qu'elles seront suffisantes ?

(...)

Le Maître d'ouvrage : *La réponse de Valorem, c'est que cet enjeu qui nous a tous traumatisés cet été - il n'y a aucun doute là-dessus, - va être traité avec attention. Parce qu'en fait, dans le cadre réglementaire de nos projets, ce n'est pas un risque qui fait l'objet d'une étude poussée, il faut le savoir. Et d'autant moins dans le cadre d'une commune comme Lesparre qui n'a pas de plan de prévention de risques contre les incendies. Donc, les choses évoluent, elles changent ; et nous, on va essayer de s'adapter à cela et de proposer effectivement des solutions qui permettent de compenser l'absence de lutte aérienne. C'est vraiment quelque chose qui nous tient à cœur et qui vous sera en tout cas proposé lors des ateliers.*

(...)

Une participante à la réunion : *Je travaille dans une agence immobilière, c'est pour cela que j'interviens aussi. Je vais parler, aussi, à mon sens personnel.*

(...)

Ce qui m'interpelle, c'est le vent. Il y a certainement du vent ici, comme partout. Mais je ne suis pas choquée par la quantité de vent ici. Par contre, ce qu'on a tous constaté, c'est qu'on a pas mal de soleil. Vous avez parlé des panneaux photovoltaïques. Il y a une chose que je ne comprends pas. On veut mettre des éoliennes dans le paysage, au secours. (...) Ce que je ne comprends pas, c'est : pourquoi on ne développe pas les panneaux photovoltaïques ? Pourquoi on n'a pas des subventions en tant que particulier, ou des aides, pour installer des panneaux photovoltaïques sur nos maisons ? Pourquoi pas ? Ce ne serait, esthétiquement, pas si vilain que cela. Je pense que tout le monde s'y retrouverait. On nous parle du manque d'électricité. La question ne se pose plus si on a chacun nos panneaux sur nos maisons, ou sur les piscines, il y a plein d'endroits. On peut installer des panneaux photovoltaïques.

Par contre, les éoliennes, moi, personnellement, je déteste l'aspect esthétique. Ce qui me choque, c'est qu'on est écolos, on aime la nature, etc. On aime tout cela et, là, on va nous mettre du béton alors qu'on a des forêts magnifiques. J'ai 2 fils pompiers : je confirme ce

que disait monsieur, sur les interventions, puisque mes fils me l'ont dit également. Pour moi, ça a été dur cet été de voir mes enfants partir au feu. Donc, je vous rassure que quelque part, je comprends la réaction de tout le monde et cela m'a confortée. Mes enfants m'avaient dit : « Mais maman, s'il y a le feu dans les éoliennes, on ne pourra rien faire et on ne pourra pas intervenir. On n'a pas d'échelle suffisamment haute pour intervenir si haut ». Donc, dans tous les cas, on ne pourra rien faire. Cela m'interpelle.

(...)

Un participant à la réunion : *Ce qui m'interpelle, c'est que dans la salle, personne n'est pas écolo. Tout le monde fait attention à la nature. Il y a des chasseurs, il y a des gens qui vont à la pêche, il y a des gens qui sont tout simplement des citoyens et qui ont pris conscience, notamment avec cet été, qu'il faut un changement, et il est en cours. Il faut y faire quelque chose. Je pense que l'écologie sans les citoyens ne marche pas. Donc, ne pas entendre la voix de ceux qui habiteront là, de ceux qui participeront involontairement à ce projet, c'est malheureusement être complètement antinomique avec la notion d'écologie.*

On est tous écolos, on a tous envie que les choses se passent bien. On a tous envie de pouvoir continuer à aller se promener en forêt, de voir des arbres, des animaux, d'aller chasser, d'aller pêcher, d'aller faire ce qu'on veut, partout. Mais, il faut aussi écouter la parole des gens.

La copie de Valorem serait donc à revoir ; pourquoi pas changer complètement de projet ? Pourquoi ne pas rester ici en Médoc et penser à la marémotrice, aux panneaux photovoltaïques ? On a sur Lesparre une zone commerciale qui vient d'être construite il n'y a pas longtemps. Il n'y a pas un seul panneau photovoltaïque sur les toits des magasins. Moi, je trouve cela aberrant. Il n'y a pas qu'ici, il y a d'autres endroits. Il y a des nouvelles constructions partout, des bâtiments sans panneaux photovoltaïques sur le toit.

(...)

Le Maître d'ouvrage : *Tout à fait. On écoute les citoyens, et c'est d'ailleurs la raison pour laquelle on est là ce soir. Je le répète une 2ème fois : le commissaire enquêteur a vite mis en évidence un défaut de concertation. En tout cas, la communication sur ce projet a été faite avant cette enquête publique. Le fait est que l'on a écouté tout ce qui nous a été reproché. On a revu notre copie, et on ne peut pas considérer aujourd'hui que le projet 1 ressemble au projet qu'on va vous proposer. Et, c'est justement avec vos contributions que l'on va pouvoir en faire quelque chose d'adapté au territoire.*

J'en profite pour rebondir sur ce que vous dites. L'appropriation des énergies renouvelables, c'est aussi le devoir de citoyen de se projeter sur l'approvisionnement énergétique. Il faut savoir que Valorem est force de proposition sur les possibilités d'intégrer le public dans ses projets, dans des comités de pilotage et aussi dans l'actionnariat même de la société de projet. C'est vraiment quelque chose qu'on veut développer, sur tous nos parcs. Nous vous invitons à prendre part à cette transition avec nous, à l'intérieur des projets et à en être vous-même actionnaire.

(...)

Un participant à la réunion : *Une question me turlupine sur les arbres. Vous voyez, j'adore*

les arbres, j'adore la forêt. Combien d'arbres vont être abattus ? Est-il prévu, dans vos budgets, pour faire ces parcs éoliens, de replanter, d'acheter des arbres et où ?

Vous êtes allés à l'école certainement. Vous avez fait de la biologie. Vous savez très bien que les arbres sont très importants pour notre respiration, c'est-à-dire qu'ils sortent du gaz carbonique et refoule l'oxygène. A force d'abattre tous ces arbres, comment respirera-t-on ? Cela me fait suer. Est-ce que vous avez prévu des budgets pour replanter différentes sortes d'arbres ? Car les abattre, abattre les forêts, cela va très vite. Combien de temps pour construire une éolienne ? Et combien de temps pour qu'un chêne pousse ?

Le Maître d'ouvrage : *Il faut savoir que dans le cadre de ce projet, justement, on a évité toutes les zones, les espaces à enjeux, dont font partie les feuillus, comme la pinède. On s'est focalisé là-dessus. Pour vous répondre, effectivement, la compensation est obligatoire dans le cadre même du dossier. La compensation écologique et replantage des arbres, en fonction de l'essence. Ce sont effectivement les services de l'Etat qui le déterminent avec nous. On a une obligation légale qui inclut, dans le budget du projet, qui nous oblige à replanter des arbres.*

(...)

Un participant à la réunion : *Sur l'incendie, j'ai été sapeur pompier pendant des années. J'ai travaillé même au plan européen, sur un avion pour les feux de forêt européens. C'était en 2005. On a travaillé avec la Commission européenne pour arriver à trouver une construction, d'un avion européen. On est en 2022. Je vois qu'on a bien avancé puisque nos avions sont très fatigués. Moi, c'est ce que je retiens dans vos interventions, cela veut dire que si demain on n'a pas le parc éolien, je vous demande d'intervenir pour récupérer les avions du Sud-Est, puisqu'apparemment les avions ne peuvent pas travailler avec l'éolien. Voilà, c'est ce que j'ai retenu ; parce que dans le Sud-Est, si les avions ne pouvaient pas travailler, ils resteraient souvent au tarmac, c'est-à-dire à Marignane. Je ne vois pas comment ils pourraient travailler. Chez nous, ils s'adapteront, comme dans le Sud-Est. D'autant plus, qu'on a un avantage par rapport au Sud-Est, c'est que l'on peut intervenir au pied de l'incendie. Avec les défauts du relief, les pompiers varois et autres, tous ceux qui sont dans le Sud-Est, ont une 2ème difficulté par rapport à nous. Nous pouvons avec les moyens matériels, aller au plus près. C'est vrai que les avions, c'est un appui indéniable, mais ils s'adapteront, j'en suis persuadé.*